vivamos mejor

Meilleures conditions de vie pour l'Amérique latine

Renforcer les communautés Lenca : Protection durable des forêts et de l'eau dans l'ouest du Honduras

Contexte du projet

Sur le volcan Pacayita, dans l'ouest du Honduras, la population indigène Lenca vit de l'agriculture de subsistance. Alors que le café est cultivé à basse altitude, les Lenca cultivent du maïs, des haricots et du sorgho sur les hauteurs escarpées. Cependant, des pratiques inappropriées et l'absence de rotation des cultures entraînent l'érosion, l'épuisement des sols et de faibles rendements. Les montagnes de la région de Trifinio, qui culminent à 2700 mètres d'altitude, à la frontière du Guatemala, du Salvador et du Honduras, sont le château d'eau de la région. Trois grands fleuves, essentiels pour le bilan hydrique et les écosystèmes, prennent leur source dans ces forêts riches en espèces. Mais l'extension des surfaces agricoles menace les forêts et donc les ressources en eau.

Notre approche

L'équipe du projet aide 220 familles de petits paysans à améliorer leurs cultures à l'aide de méthodes agroécologiques sur leurs terrains, de manière à ce qu'elles n'aient pas à défricher de nouvelles surfaces forestières. Nous aidons les communautés villageoises, par le biais d'achats communautaires de terres, à gérer de manière autonome leurs zones de protection de l'eau, à protéger leurs forêts et à garantir ainsi un bilan hydrique intact pour l'avenir.

Buts du projet

Amélioration des conditions de vie, de l'approvisionnement en eau et de la sécurité alimentaire des familles paysannes et préservation des bases naturelles de la vie dans onze communautés villageoises indigènes Lenca des communes rurales de San Manuel de Colohete, San Sebastian et Belén Gualcho, touchées par la pauvreté, dans l'ouest du Honduras :

- La sécurité alimentaire de 220 familles Lenca est améliorée grâce à des méthodes de production agroécologiques et à la diversification.
- La gestion des forêts et des eaux est renforcée et gérée de manière communautaire.
- 220 familles Lenca bénéficient d'un meilleur accès à l'eau potable et aux infrastructures sanitaires.

Activités du projet

La sécurité alimentaire par l'agroécologie

Des agronomes expérimenté·e·s forment les familles de paysans aux méthodes de production agroécologiques et élaborent avec eux des plans de gestion des fermes. Les familles de paysans apprennent à cultiver leurs champs de manière plus durable et à prévenir la fatigue des sols grâce à des mesures de lutte contre l'érosion, à la production d'engrais organiques et à la diversification. Elles apprennent aussi à cultiver, en plus du maïs, des haricots, des herbes indigènes et des arbres fruitiers tels que l'avocatier, dans un mélange approprié, sous forme de systèmes dits agroforestiers. Les rendements des surfaces existantes sont ainsi améliorés. Une attention particulière est accordée aux plantes alimentaires locales. En outre, elles apprennent à améliorer progressi-

Lieu du projet
11 communautés villageoises dans les communes de San Manuel de Colohete, San Sebastián et Belén Gualcho dans les départements Ocotepeque et Lempira, Honduras

Thèmes
Gestion durable de l'eau et de l'agriculture, protection des bases naturelles de l'existence, responsabilisation

Programme Vivamos Mejor
« Eau & Nourriture »

Durée
2025-2027

Coûts
449 291 CHF

Vivamos Mejor
Thunstrasse 17, 3005 Berne

Bureau à Zürich :
Ausstellungsstrasse 41, 8005 Zurich
info@vivamosmejor.ch
www.vivamosmejor.ch/fr
Tél. +41 (0)31 331 39 29

Banque Cantonale, CH-3001 Berne
IBAN CH34 0079 0016 8757 8007 3

Certifiée ZEWO depuis 1992.

Votre don en bonnes mains.

Approche régionale

Le projet fait partie de notre programme régional d'Amérique Centrale, dans lequel nous réalisons des projets dans le même domaine au Honduras et au Guatemala. Nous rassemblons les expériences sur place et les partageons avec nos partenaires et les instituts de recherche appliquée lors de réunions régionales. Grâce aux expériences partagées, nous apprenons les uns des autres afin d'améliorer continuellement nos projets sur place. Avec l'aide de tous nos partenaires et le soutien technique du CATIE*, nous mettons également en place une surveillance climatique qui documente les effets locaux du changement climatique sur l'agriculture, les écosystèmes et la biodiversité dans les différentes régions.

* Centro Agronómico Tropical de Investigación y Enseñanza (CATIE), un institut de recherche renommé dont le siège se trouve au Costa Rica

Notre mission

Avec notre programme « Eau & nourriture », nous équipons les populations rurales des connaissances techniques et de la responsabilisation nécessaires à une utilisation durable de l'eau et des ressources. Grâce à une gestion durable de l'agriculture et de l'eau, elles produisent en harmonie avec leurs moyens de subsistance naturels et peuvent se nourrir et nourrir leur entourage.

Notre vision

Notre vision est que les zones rurales offrent aux générations futures un cadre de vie viable grâce au développement durable.

Nous orientons notre action sur l'Agenda 2030. Avec ce projet, nous contribuons à la réalisation des ODD suivants :

Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable.

Mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques. Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions.

Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres, en veillant à les exploiter de façon durable, gérer durablement les forêts, lutter contre la désertification, enrayer et inverser le processus de dégradation des terres et mettre fin à l'appauvrissement de la biodiversité.

vement leur élevage de volailles afin de disposer d'œufs.

La forêt et l'eau gérées par les communes

L'utilisation des terres et de l'eau dans les huit vallées et les forêts environnantes est réglementée et contrôlée par des conseils communaux, des comités villageois de gestion de l'eau et des comités locaux intercommunaux. Ceux-ci présentent toutefois des faiblesses organisationnelles. L'équipe de projet les forme dans des domaines techniques et organisationnels. Par ailleurs, des comités intercommunaux sont nouvellement initiés dans le projet. Ainsi, ils pourront à l'avenir assumer leurs tâches et leurs responsabilités de manière compétente.

Sécuriser la forêt par l'achat de terres

Dans la zone du projet, environ 40 ha de pâturage privé se trouvent sur des surfaces d'importance stratégique pour le bilan hydrique en tant que zones de sources et d'alimentation en eau souterraine. Dans le cadre d'une procédure ordonnée, notre organisation partenaire anime le processus d'achat de ces surfaces à la commune. Par la suite, les surfaces seront reboisées avec des essences locales.

Sanitaires et fours économes en bois

Là où c'est nécessaire, nous soutenons les familles en leur fournissant des éviers et des latrines afin qu'elles puissent préparer leurs repas de manière plus hygiénique, faire la vaisselle et prendre soin de leur hygiène corporelle. De plus, nous fournissons à 60 familles des fours à faible consommation de bois. Ils réduisent la consommation de bois de chauffage de 50 % et protègent les familles des particules de fumée nocive et des maladies respiratoires. Les bénéficiaires sont choisis en fonction de critères de sélection définis, tels que la situation de pauvreté des familles.

Public cible

Directs : 1 100 personnes de 220 familles de paysans (agroécologie & infrastructures sanitaires), 2 400 habitant·e·s (approvisionnement en eau)

Indirects : 12 500 habitant·e·s des 19 communautés villageoises de 8 vallées

Coûts

Le coût du projet s'élève à 449 291 CHF. Nous comptons sur les entreprises, les cantons, les fondations, les communes et les églises pour le financement. Le projet est cofinancé par la Direction du développement et de la coopération (DDC), Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), dans le cadre de la contribution au programme.

Contributions locales

Les coûts totaux ne comprennent pas les prestations propres, les contributions locales et les contributions de tiers d'une valeur de 35 800 CHF. Les familles bénéficiaires mettent à disposition du matériel ainsi que de la main-d'œuvre et prennent en charge 15 % des coûts (au total 4 010 CHF). Pour l'achat des terrains, les contributions locales des communes sont estimées à 31 790 CHF.

Partenaire local

Notre partenaire de projet est l'ONG hondurienne proche de la base « Asociación Ecológica de San Marcos de Ocotepeque » (AESMO). Son travail est centré sur l'amélioration des conditions de vie de la population locale et sur le développement durable dans les zones protégées de l'ouest du Honduras grâce à la participation des communautés aux décisions.

Impressions du projet

En commun, le peuplement forestier est reboisé avec des essences indigènes sur les surfaces défrichées.

Des ateliers sur l'agroécologie traitent des cultures mixtes, pour une plus grande diversité des cultures

Les paysans apprennent à planter, en plus du maïs, des arbres fruitiers, sous forme de systèmes dits agroforestiers.

La construction d'éviers pour la préparation hygiénique des repas fait partie du projet. Au total, 20 éviers seront construits.